Bulletin de la Sabix

Société des amis de la Bibliothèque et de l'Histoire de
l'École polytechnique

22 | 1999

La Bibliothèque centrale de l'Ecole polytechnique

La résurrection des archives. *Chronique drolatique*

Claudine Billoux

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/sabix/893>

DOI : 10.4000/sabix.893

ISSN : 2114-2130

Éditeur

Société des amis de la bibliothèque et de l'histoire de l'École polytechnique (SABIX)

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 1999

Pagination : 1-9

ISBN : ISSN 2114-2130

ISSN : 0989-30-59

Référence électronique

Claudine Billoux, « La résurrection des archives. *Chronique drolatique* », *Bulletin de la Sabix* [En ligne],
22 | 1999, mis en ligne le 06 septembre 2012, consulté le 08 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/sabix/893> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/sabix.893>

Ce document a été généré automatiquement le 8 septembre 2020.

© SABIX

La résurrection des archives.

Chronique drolatique

Claudine Billoux

- 1 C'était au temps où l'Ecole polytechnique vivait ses dernières années parisiennes, sur le site de la Montagne Sainte-Geneviève, auréolé de légendes depuis Attila, Clovis et Napoléon.

Fig.I - Le général Henri Alexis de Tholosé (1781-1853). X1797. Commandant l'Ecole de 1831 à 1839. Il signa l'« *Ordre pour le Service des Archives* » du 20 septembre 1837

- 2 La Bibliothèque « centrale »- portant fièrement au fronton son adjectif, vestige de l'esprit jacobin fondateur de notre Ecole- s'érigeait en gardienne farouche de ses collections historiques...
- 3 Les archives étaient entreposées le long des parois d'une sorte d'entresol, juste au-dessus du bureau du conservateur. Un décor balzacien ... (Fig. 2) Par manque de place, le bureau de catalogage des ouvrages se trouvait en quelque sorte « niché » au milieu de quelques cinq cents vénérables cartons de couleur fauve qui contenaient toute l'histoire de l'Ecole, depuis sa fondation mouvementée.

Fig. 2 - Les archives à Paris vers 1975... « *Un décor balzacien* ».

- 4 Le poste du bibliothécaire-catalogueur, situé en vis-à-vis du bureau « monoplace » de consultation des archives, juste séparé de lui par un escalier de fer descendant vers le secrétariat, permettait au bibliothécaire « d'avoir l'œil » sur LE lecteur autorisé à accéder aux fabuleux grimoires que constituent les archives de l'Ecole polytechnique, alors classées par ordre chronologique.

Fig. 3 - « Spleen égyptien ». Aquarelle d'élève

Dans : « *Le Petit Crapal* » [1896-1899]

Automne 1976

- 5 Le transfert de l'Ecole réveille en sursaut ce petit monde un peu engourdi. Et en route, embarquement immédiat pour Palaiseau !
- 6 A dire vrai, l'embarquement ne fut pas si immédiat que cela... de l'étiquetage des premières caisses au débarquement du dernier carton, à la fin de décembre 1977...
- 7 Ces pauvres archives furent, comme c'est le lot commun de leurs semblables, « la dernière roue du carrosse ». Ou, plus exactement, le dernier chargement de la Bibliothèque à être embarqué dans le dernier camion de déménagement, sur le chemin de Palaiseau.
- 8 Oubliées dans leur entresol, derrière des vitrages de plus en plus opaques, elles ont vu mourir la « Vieille Ecole »...
- 9 Car, la dernière promotion « parisienne » des élèves ayant achevé sa scolarité en juillet 1976, les derniers services restés « sur la montagne » partirent les uns après les autres. Inexorablement, ce fut l'abandon. Plus personne pour faire le ménage, dans des bureaux déjà bien gris et des couloirs jaunâtres désertés...Oh ! Qui dira l'odeur de la poussière froide émanant de partout ?
- 10 C'est alors que l'ombre de Baudelaire s'appropriera ces lieux.
- 11 Ces lieux autrefois ébranlés par les bruits de botte du général Aupick, son beau-père détesté¹. Qui sait ? C'était peut-être une « crème d'homme », ce général ? Son portrait

officiel ne nous présente point une figure farouche...mais le poète nous a brouillé son image à jamais.

12 L'ombre de Baudelaire murmurant :

« Désormais tu n'es plus, ô matière vivante !
Qu'un granit entouré d'une vague épouvante
Assoupi dans le fond d'un Sahara brumeux ;
Un vieux sphinx ignoré du monde insoucieux,
Oublié sur la carte, et dont l'humeur farouche
Ne chante qu'aux rayons du soleil qui se couche. »

13 « *Spleen* » qui trouve curieusement son illustration dans une aquarelle, œuvre d'un élève inconnu, échappée des pages du « Petit Crapal », le journal satirique des polytechniciens² (Fig. 3).

Palaiseau-Vincennes-Palaiseau. D'un morne plateau à une provisoire villégiature

14 C'est par un jour glacial et brumeux de décembre 1977 que les archives sont parties pour Palaiseau. Entreposées sur les seuls rayonnages encore disponibles dans le magasin de la Réserve de livres anciens, elles vont retomber en léthargie pendant cinq ans...³

15 3 février 1983. Dans le bureau du général, il règne une atmosphère de « coup d'Etat » ! Le décor est planté, comme dans une scène cruciale du film « Z », de Costa-Gavras.

16 Mais le général Guillon, directeur général de l'Ecole et le général Delmas, directeur du Service historique de l'armée de terre, flanqués de leurs subordonnés respectifs, n'ont aucunement l'étoffe de dictateurs, bien au contraire.

17 L'affaire est grave, cependant.

18 Il s'agit de trancher sur le sort des archives de l'Ecole. Pourquoi cette soudaine agitation ? Parce que la communauté scientifique nationale s'est montrée préoccupée par l'état de déshérence des sus-dites archives, « dont l'intérêt est capital pour toutes les études sur l'histoire des sciences depuis la Révolution française », selon les termes de M. Christian Houzel, président de la Société Mathématique de France.

19 Les spécialistes du S.H.A.T. ont donc été appelés à la rescousse, pour une « réunion au sommet » suivie d'un « état des lieux ». Nullement impressionnés par le volume de nos cinq cents cartons - quantité négligeable en comparaison des quelques quarante kilomètres de leurs propres magasins !- ils ont proposé deux stratégies, dont la plus simple a été finalement adoptée, à savoir : le transfert provisoire des archives de l'Ecole dans les locaux du S.H.A.T. au Château de Vincennes, avec deux personnes de la Bibliothèque, pour formation « sur le tas » de celles-ci et reclassement de celles-là.

20 Et voilà pourquoi, par un matin de mai 1983, les archives sont reparties « en transhumance », convoyées par Nadia Bayle, doctorante employée comme vacataire, et moi-même.

21 Dans notre « villégiature » - autrement dit la casemate U du Château de Vincennes, où les archives de la guerre d'Algérie, en attente de classement, s'étaient « poussées » pour

nous faire de la place-, nous avons, à l'exemple de Dieu le Père (excusez du peu), « organisé le chaos » :

- Le premier jour, le flot des archives se répand comme le déluge sur les vastes tables de la salle de tri.
- Le deuxième jour, M. Wacksman, conservateur au S.H.A.T., arrive et, nous « sauvant des eaux », choisit parmi les anciens plans de classement tombés en désuétude, celui de 1837, signé du général Tholosé (Voir portrait en frontispice).
- Le troisième jour, le flot est lentement canalisé en piles de documents bien alignés, comme des tas de sel dans les bassins des marais salants.
- Le quatrième jour, les piles sont rangées sur des rayonnages dûment étiquetés.
- Le cinquième jour, les piles sont converties en dossiers.
- Le sixième jour, les dossiers sont classés chronologiquement dans des cartons neufs, gris, normalisés, « neutres » (i.e. non acides).
- Le septième jour, « Et Dieu dit que cela était bien ».

22 En réalité, cette re-Création ne dura pas sept jours, mais plus exactement sept mois !

23 Une fois par semaine, très ponctuellement, le colonel Richard, adjoint au général Delmas, venait faire sa tournée d'inspection. C'était un grand moment d'émotion pour nous, les deux archivistes « en herbe », et le soldat-historien qui nous avait été octroyé à titre d'aide-archiviste. Posant solennellement son képi sur la table, et ses gants blancs dans son képi, il demandait laconiquement :

« Combien de cartons ? » (sous-entendu : « remplis depuis huit jours »).

24 Ce manège redoutable et redouté se pacifia cependant, au fil du temps... Au reste, avions-nous besoin d'« encouragements » de ce style ? Ne suffisait-il pas à notre bonheur de voir chaque document revenir, comme un bon petit soldat, à la place qu'il n'aurait jamais dû quitter depuis 1837, et d'autres contingents frais de documents s'aligner auprès de lui ? C'était comme un puzzle qui se reconstituait sous nos yeux. Et, paraphrasant Michel-Ange (« Les statues sont dans le marbre, il suffit de les en faire sortir »), nous aurions pu dire :

« Le classement était dans les archives, il suffisait de l'y retrouver ».

Le retour

25 Novembre nous prit alors que nous atteignions les rivages de la guerre 1914-1918... Il fallait songer à quitter notre « villégiature » devenue bien sombre, pour, laissant la place à nos collègues chargés de mettre de l'ordre dans la guerre d'Algérie, retrouver nos pénates à Palaiseau, en menant à bien le rapatriement des cartons désormais séparés en deux compagnies : les gris classés et les « fauves » non encore domestiqués !

26 De ces quelques mois passés à Vincennes, que reste-t-il ?

27 Des souvenirs forts, comme l'apparition ...d'une guillotine, tandis que nous étions en train de classer des arrêtés du Comité de salut public ! Ce Comité

« n'était plus, il est vrai, la formidable oligarchie, qui, avant le Neuf-Thermidor, disposait souverainement des biens et de la vie des Français. Mais [il] jouissait encore de pouvoirs assez étendus, et n'avait pas encore épuisé les ressources extraordinaires amassées par son terrible devancier. »⁴

- 28 Quant à la guillotine, c'était un fac-similé très réaliste utilisé pour les besoins du tournage d'une version télévisée du « Dialogue des carmélites », au pied du donjon de Vincennes...
- 29 Des abîmes de perplexité, par exemple devant un petit billet hâtivement rédigé en ces termes :
- « Je prie Monsieur le Directeur de bien vouloir me recevoir avant la réunion du Conseil, pour un sujet dont j'ai à l'entretenir instamment.
- 30 Non signé. Non daté...
- 31 Ou des découvertes surprenantes, comme ce texte :
- « Rien n'est plus triste que les gaz rares, voués à leur splendide isolement, réfractaires à toute combinaison. Ne soyez pas comme eux !
Imitez plutôt le carbone tétravalent. Le Créateur en a fait l'élément constitutif de base des formes les plus évoluées de la vie en raison de ses multiples affinités et de ses dispositions amicales pour tout ce qui l'entoure. »
- 32 Ainsi parlait Louis Armand, devant des élèves-ingénieurs, à Grenoble, en octobre 1963.

Chronologie

12 Germinal an 4 (1^{er} avril 1796)

- 33 L'administrateur Lermina est chargé de « former les archives » de l'Ecole polytechnique (Règlement arrêté par le Conseil de l'Ecole).

4 septembre 1816

- 34 Création du poste de « trésorier-garde des archives » (Ordonnance royale sur la réorganisation de l'Ecole). Ce poste sera occupé jusqu'en 1848 par Charles Philippe Marielle, auteur d'un « Répertoire de l'Ecole Impériale Polytechnique ou renseignements sur les élèves » des promotions 1794 à 1853, publié en 1855, qui reste un ouvrage de référence inégalé.

1824

- 35 Apparition d'un premier plan de classement, constitué de sept « titres ».

20 septembre 1837

- 36 « *Ordre pour le Service des archives* », signé par le général Tholosé, commandant l'Ecole polytechnique, et vraisemblablement inspiré par C. P. Marielle : plan de classement repris et développé ; archivage organisé ; inventaire établi ; déplacement des documents strictement réglementé...

1^{er} novembre 1852

- 37 La réorganisation de l'Ecole prive le Service des archives de ses moyens de fonctionnement.

1894 - 1898

- 38 Harold Tarry (X 1857), commandité par son camarade de promotion, l'administrateur Albert de Rochas, entreprend le reclassement intégral des archives..., tâche qu'il ne parviendra pas à mener à son terme.

Mai 1917

- 39 Demande d'un commis principal pour le Service des archives, « *complètement désorganisé au moment de la mobilisation* ».

5 février 1928

- 40 Un rapport du directeur des études prévoit notamment « *un local pour les archives anciennes* ».

5 février 1932

- 41 Le Conseil d'administration délibère sur « le personnel à maintenir à la Bibliothèque pour le classement des archives ».

1940 - 1943

- 42 Les archives subissent les aléas du transfert de l'Ecole à Lyon. Après le retour à Paris, elles font l'objet d'un classement chronologique.

Décembre 1977

- 43 Les archives sont transférées dans les nouveaux locaux de la Bibliothèque centrale, à Palaiseau.

24 mars 1983

- 44 Suite aux desiderata exprimés par la communauté scientifique française, le général Guillon, directeur général de l'Ecole, décide de faire déplacer provisoirement les archives, pour reclassement et inventaire, au Service historique de l'armée de terre, au Château de Vincennes.

Mai - décembre 1983

- 45 Deux membres du personnel de la Bibliothèque, sous le contrôle des conservateurs du S.H.A.T., MM. Devos et Wacksman, reclassent les archives pièce à pièce, pour la période 1794 - 1914, selon le plan adopté par le général Tholosé en 1837, subdivisé et enrichi de deux titres supplémentaires, dont un pour les fonds particuliers.

Janvier 1984

- 46 Ramenées à Palaiseau, les archives reclassées sont à nouveau accessibles au public, avec l'aide de fichiers spécifiques, et selon la législation en vigueur.

21 janvier 1987

- 47 Le général Chavannat, directeur général, réunit les principaux chefs de service de l'Ecole, pour les sensibiliser à l'intérêt des archives contemporaines et les inciter à les verser à la Bibliothèque.

Août 1987

- 48 Le directeur des services administratifs, M. Touzard, verse environ 3000 cartons ou dossiers, datés de 1895 à 1982. Ils seront pré-classés dans un magasin (toujours) provisoire, dénommé « salle à 3 portes » (soit un espace récupéré entre 3 portes ...)

Septembre 1987

- 49 Un « scientifique du contingent » à formation d'historien est affecté au Service des archives.

1986 - 1988

- 50 Versement par la tutelle (D.G.A.-Direction des personnels et des affaires générales) de son fonds d'archives relatif à l'Ecole polytechnique, soit un total de 116 cartons datés de 1850 à 1976.

1990 - 1993

- 51 Préparation du bicentenaire de l'Ecole :
- Informatisation du registre-matricule et création d'une base de données sur les polytechniciens (opération financée par E.D.F.).
 - Création d'une base Archives intégrée au logiciel de la Bibliothèque.
 - Le Service des archives assure la « logistique » du séminaire sur l'histoire de l'Ecole, organisé par Mme Amy Dahan, maître de conférences en histoire des sciences.

1994

- 52 Célébrations du bicentenaire, avec le renfort de 5 scientifiques du contingent.

1990 - 1995

- 53 Politique d'acquisition systématique de fonds particuliers, initiée par Mme Francine Masson. Parmi les principaux, citons :
- en 1990 : Adhémar Barre de Saint-Venant, X1813 (52 cartons)
 - en 1991 : Claude Antoine Prieur de la Côte d'or

- en 1993 : Louis-Joseph Gay-Lussac, X1797
- en 1994 : Louis Leprince-Ringuet, X1920 N (323 cartons) André Danzin, X 1939 (260 cartons)
- en 1995 : POUDRES et SALPETRES

54 l'ensemble constituant un total de 665 cartons.

Novembre 1997

55 Un rapport sur la « Gestion des archives contemporaines » est adressé à la direction générale et au secrétariat général. Il fait apparaître les besoins en personnel et en locaux.

Juin 1999

56 Départ du dernier scientifique du contingent affecté aux archives (conséquence de l'érosion du service national).

Bibliographie

- ANTOINE, Marie-Elisabeth. Les archives de l'Ecole polytechnique. In : *Bulletin d'histoire économique et sociale de la Révolution française*, 1967, pp. 51 -62.
- BAYLE, Nadia. BILLOUX, Claudine. Le nouveau classement thématique des archives de l'Ecole polytechnique. In : *Revue d'histoire des sciences*, 1985, XXXVIII / 1, pp. 73-82.
- BILLOUX, Claudine. Les archives de l'Ecole polytechnique. [Communication présentée à la journée d'étude sur les archives scientifiques. Cité des sciences et de l'industrie. Paris, La Villette, 25 février 1988]. In : *La Gazette des archives*, N° 145, 2^{ème} trimestre 1989, pp. 125-135.
- GRATTAN-GUINNESS, Ivor. Collections XII: On the transformation of the Ecole polytechnique archives. In: *British Journal for the History of Science*, 1986, 19, pp. 45-50.
- BULLETINS de la SABIX relatifs à des fonds particuliers conservés dans les archives :
 - N° 2. Mars 1988. Henri Becquerel. (Epuisé).
 - N° 7. Février 1991. Louis Charles de Freycinet.
 - N° 8. Décembre 1991. Claude-Antoine Prieur de la Côte d'Or.
 - N° 9. Décembre 1992. Adhémar Barré de Saint-Venant.
 - N° 17. Juin 1997. André Danzin. Louis Leprince-Ringuet.
 - N° 19. Juin 1998. Jean-Victor Poncelet.

NOTES

1. Il dirigea l'Ecole en 1847-1848
2. Paru sans interruption de 1896 à 1932. Archives E.P.Cote : X2b. 74
3. Non sans avoir éveillé l'intérêt de M. Ernest Coumet, philosophe, à l'époque maître de conférences en histoire des sciences au Département H.S.S.
4. A.Fourcy, Histoire de l'Ecole polytechnique. Paris, 1828, p. 37-38 (Rééd. Paris, Belin, 1987).

AUTEUR

CLAUDINE BILLOUX

Archiviste